

Avis adopté

Séance plénière du 14 avril 2026

« Crises sanitaires : prévenir, anticiper, coordonner »

Déclaration du groupe UNSA

Que l'on soit clair : la question n'est pas de savoir si une nouvelle crise sanitaire pourrait apparaître, mais de savoir si nous sommes prêts pour une nouvelle crise.

Qu'avons-nous retenu de la crise sanitaire de la COVID, qu'avons-nous mis en place pour faire face aux prochaines ?

L'incapacité structurelle à gérer un état de pandémie s'est révélée. La prévention nous a manqué, le tout curatif rigidifie la santé publique, la rend coûteuse. Pour se préparer à la multiplication de ce genre de crise, il est nécessaire de développer une culture de la prévention dans le domaine médical, dans tous les lieux de vie tels qu'à l'école et au travail.

De nombreux professionnels de santé et du social ont été mobilisés jusqu'à l'épuisement, dans un contexte d'exposition au danger de la covid-19. Ces professionnels de la première ligne méritent la reconnaissance financière et sociale notamment par la réinscription des critères de pénibilité, (supprimé en 2017), dans le code du travail et l'aménagement des carrières pour ces métiers pénibles.

Le dialogue social est incontournable en temps de crise. Il est indispensable pour la coordination des efforts, pour la reconnaissance du travail supplémentaire et surtout pour maintenir la confiance entre les employés et les employeurs, entre la population et l'Etat.

La santé des Humains, des animaux et de la biodiversité sont intimement liées entre elles, et se rassemblent en un terme : *One Health*, Une seule santé. Cette notion doit être intégrée dans la gestion de la santé publique car la dégradation de notre environnement, l'exploitation des terres sauvages, la fonte du permafrost, exposent les Humains à des nouveaux virus de manière plus fréquente.

Les prochaines pandémies ne toqueront pas à la porte, c'est à nous de les voir venir, et de les attendre, prêts et prêts.

Ainsi, l'UNSA a voté en faveur de cet avis.